



## CENTRE YONNE

### LA PHRASE DU JOUR

« Dans la Marine, il y a de la place pour tout le monde. Mais il faut s'accrocher. »

Jean-Bernard Adamczyk, maître principal de réserve, vingt-et-un ans de carrière dans la Marine nationale.

**PERMANENCES. À Migennes.** Le CIRFA (Centre d'information et de recrutement des forces armées de la marine) de Dijon tient des permanences chaque premier mercredi du mois, à Migennes. Les rencontres, possibles sans rendez-vous, ont lieu de 11 à 12 heures, au foyer de l'amicale des anciens marins, situé derrière la bibliothèque. Renseignements au 03.80.60.81.80 ou sur <http://www.devenirmarin.fr> ■

## Centre Yonne → Actualités

**SOCIÉTÉ** ■ Rencontre, hier, à l'occasion de la permanence mensuelle au foyer des anciens marins de Migennes

# La Marine sera bientôt leur famille

**Caroline Talbot, de Turny, et Aurélien Vézine, de Senan, préparent leur avenir dans la Marine nationale. Ils témoignent.**

Sophie Thomas

sophie.thomas@centrefrance.com

On ne dirait pas, comme ça. Mais dans la Marine nationale française, une quarantaine de spécialités et métiers différents sont représentés. Mécanicien d'armes, plongeur démineur mais aussi spécialiste des réseaux et télécommunications, infirmier, cuisinier... « Il y a de la place pour tout le monde. Mais il faut s'accrocher », insiste Jean-Bernard Adamczyk.

### Major de sa promotion à Troyes

Hier matin, le maître principal de réserve, 21 ans de carrière dans la Marine, était au foyer migennois « La Godille », dont s'occupe l'amicale des anciens marins de la commune. Là, le CIRFA (centre d'information et de recrutement des forces armées de la Marine) de Dijon tient une permanence chaque premier mercredi du mois (lire ci-dessus) pour renseigner les jeunes intéressés. Cette permanence est unique en Centre



**MOTIVÉS.** Aurélien Vézine suit une préparation militaire marine à Dijon. Caroline Talbot a effectué la sienne à Troyes.

Yonne. D'autres ont lieu à Auxerre et à Sens. C'est toujours avec plaisir que Jean-Bernard Adamczyk revoit des garçons et filles suivant désormais leur petit bonhomme de chemin. Caroline Talbot, 20 ans le 31 mars, est de ceux-là.

Le petit bout de femme, originaire de Turny (Florentinois), a décidé. Elle sera météorologiste-océanographe dans la Marine. « Je suis attirée par ce milieu depuis toute petite », justifie-t-elle. En revanche, Caroline Talbot a découvert sa spécialité un peu plus tard. La brunette aux yeux rieurs, cerclés de lunettes, élaborera des prévisions à partir d'analyses de données météorologiques et océanographiques. Elle préparera les briefings afin d'optimiser l'exécution des missions. Caroline Talbot, titulaire d'un baccalauréat scientifique, a commencé par suivre une préparation militaire marine (PMM), à Troyes. Modeste, elle ne dira pas qu'elle a terminé major de sa promotion... « Cette préparation (lire ci-dessus le témoignage d'Aurélien Vézine) m'a beaucoup aidée pour la suite. Elle représente un excellent tremplin pour les personnes attirées par la Marine nationale. C'est aussi un enrichissement personnel et collectif. »

La demoiselle a ensuite effectué une formation initiale à l'école des sous-officiers de la Marine, à Brest, au milieu d'une promotion d'environ 400 personnes. « Nous sommes neuf à avoir choisi la spécialité de météorologiste-océanographe »,

dit-elle. Une spécialité exigeante, essentielle, qui peut s'exercer « en mer ou à terre. » En septembre, Caroline Talbot rejoindra l'école des marins météorologistes-océanographes de Toulouse. Observation, analyse, prévisions, études spécifiques (météorologies spatiale, tropicale, aéronautique) font, entre autres, partie du programme. En attendant, elle ne se tourne pas les pouces. Caroline Talbot est intégrée pour plusieurs mois à la base aéronavale d'Hyères, près de Toulon.

### « Il faut travailler. Point »

Son entourage est fier de cette première partie de parcours. Caroline Talbot sait où elle va. Sûre de ses choix : « Il faut beaucoup de motivation. Beaucoup de travail, beaucoup d'efforts. » L'école des sous-officiers n'a pas toujours été facile. Mentalement et aussi physiquement. « Pourtant, je suis résistante. Mais il faut tenir le coup. » Levée à 5 h 30. Jamais couchée avant 23 heures. L'éloignement de la famille. Elle n'en garde que le meilleur.

Jean-Bernard Adamczyk ne se fait aucun souci pour elle. Tout comme le papa de Caroline : « J'ai toujours dit à mes deux enfants : il n'y a pas trente-six façons de réussir ce que vous voulez réussir. Il faut travailler. Point. » Sa fille l'a bien compris. ■

## De plus en plus de personnel féminin dans les rangs de la Marine nationale

**La Marine nationale compte 12,4 % de femmes dans ses effectifs. Parmi elles, 6 % sont embarquées à bord de navires de combat. Cette proportion est appelée à augmenter dans les années qui viennent. Car 20 % des marins recrutés en 2009 étaient de sexe féminin. Les femmes ont accès à toutes les spécialités. Mais pas aux sous-marins.**

Caroline Talbot l'assure : « Être une fille n'est pas du tout un problème ! » La Marine compte bien « des machos », mais « comme dans d'autres milieux. » Lorsqu'elle était à l'école des sous-officiers de la Marine,

sur une promotion d'environ 400 personnes, elles étaient 50 demoiselles. Caroline Talbot cite d'autres chiffres : « Le Charles-de-Gaulle (porte-avions de la Marine nationale française, NDLR) en mission, en mer, c'est 2.000 personnes. Dont environ 200 femmes. »

Certes, « cela peut être dur. Mais quand on a la motivation... » Et la « passion ». C'est le papa de Caroline qui emploie ce terme. Car « dans sa chambre, il n'y a jamais eu de posters de groupes de rock. Mais des images de navires, de ports... » ■

## Aurélien Vézine, 16 ans, passera son bac pro d'abord

**Plus jeune, il voulait entrer dans l'armée de terre. Finalement, Aurélien Vézine, 16 ans, a opté pour une découverte de la Marine nationale en effectuant une préparation militaire marine (PPM).**

L'adolescent, domicilié à Senan (Jovinien), l'a entamée en octobre dernier. Après avoir « bien réfléchi ». Il s'est aussi rendu à des portes ouvertes, à Troyes, « pour obtenir davantage d'informations et des témoignages ». Pour être sûr de son choix, tout simplement.

Jusqu'à la fin de l'année scolaire en cours, Aurélien Vézine aura consacré une douzaine de

samedis et dimanches à cette préparation. Elle se compose d'une formation générale, d'une formation militaire, d'une formation maritime puis d'une autre aux premiers secours.

### Une semaine dans un port de la Marine nationale

Le mois prochain, durant les vacances de Pâques, le jeune homme participera à sa « période bloquée ». Il détaille : « La préparation militaire marine comprend également une semaine d'expérimentation dans l'un des ports de la Marine nationale. » Pour lui, ce sera Brest. Ses yeux en brillent d'avance.

Mais Aurélien Vézine attendra

avant de changer d'air. Car parallèlement à cette « PMM », il poursuit ses études. « Je prépare un bac professionnel agricole à la Maison familiale rurale de Villevalier », précise-t-il. « Et je validerai mon diplôme avant de me lancer. » Le maître principal de réserve Jean-Bernard Adamczyk l'appuie : « Nous encourageons les jeunes à avoir un bagage. » Aurélien Vézine sait déjà qu'une fois sa préparation achevée, il gardera « contact avec la Marine ». Le jeune insiste : la « PMM » lui permet de vivre « une expérience inoubliable et très enrichissante ». En attendant la suite. ■